

# La Ville produit la moitié de sa consommation électrique

Publié le 01/11/2014 à 03:48, Mis à jour le 01/11/2014 à 08:32

Énergie - Économie



Lors de l'inauguration de centrale de la Cavaletade et de sa passe à poissons./Photo DDM, Michel Viala.

La centrale hydroélectrique de la Cavaletade, inaugurée hier, permet à la Ville, avec l'usine du Ramier, de couvrir plus de la moitié de l'éclairage public.

La nouvelle centrale hydroélectrique de La Cavaletade, située en bordure de Garonne, en face de la pointe sud du Ramier et de l'usine Herakles, a été inaugurée hier après-midi par le maire, Jean-Luc Moudenc.

La nouvelle centrale hydroélectrique de La Cavaletade se situe en amont de l'île du Ramier, là où la Garonne se sépare entre deux bras, inférieur et supérieur. Cette usine, qui a nécessité un an et demi de travaux et 6,50 M€ HT (\*), complète l'usine existante du Ramier et le centre photovoltaïque de Pech David, exploités par la régie municipale d'électricité (RMET).

## 7 millions de kWh

La Cavaletade «permettra de produire 7 millions de kWh (l'équivalent de la consommation annuelle de 1 000 foyers toulousains NDLR) qui s'ajouteront aux 22 ou 23 millions de kWh produits par l'usine hydroélectrique du Ramier», précise Emilion Esnault, élu municipal en charge de la RMET, selon qui La Cavaletade est «écologique, productrice d'énergie renouvelable et rentable». Avec ses centrales hydroélectriques, Toulouse produit en effet l'électricité (revendue à EDF) couvrant 60 % de son éclairage public.

3 M€ de la Ville, 1,60 M€ de la RMET et de la Caisse des Dépôts, 350 000 € de l'agence de bassin.

## Une passe à poissons «écolo»

Une passe à poissons a été réalisée à hauteur de la nouvelle centrale hydroélectrique de la Cavaletade. Elle doit assurer le passage, dans les deux sens (amont et aval), des poissons migrateurs (saumons, aloses, truites de mer, lamproies, anguilles, etc.), dont la circulation était compromise lorsque l'usine AZF envoyait ses rejets dans le bras inférieur de la Garonne. Dans l'usine de La Cavaletade, la passe à poissons a été financée par l'agence de l'eau Adour-Garonne à hauteur de 350 000 euros. Elle permet aussi de remettre de l'eau dans le bras inférieur pour redynamiser la vie aquatique dans ce secteur longtemps victime des rejets d'effluents chimiques d'AZF. La Cavaletade, avec ses deux turbines, fait circuler un débit de Garonne de 30 m<sup>3</sup>/sec, nettement inférieur à celui du Ramier (160 m<sup>3</sup>/sec).